L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 JUIN 1872.

45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 30 JUIN.

ORDRE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PAGE—Article de fond.—Entrefilets.—Revue des journaux.—Rapport du Grand Juri—Chronique de la ville.—Dépêches télégraphiques.

SECONDE PAGE—Article de fond.—Université de la Louisiane.—Réclames.—Extraits de journaux.—Bulletin financier.—Bulletin commercial.—Marché aux bestiaux.—Liste des lettres.

TROISIÈME PAGE—Feuilleton.—Bulletin maritime.—Bulletin des chemins de fer.

QUATRIÈME PAGE—Assemblée nationale séances des 8 et 10 juin) discours de M. Thiers.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible] de Fériet, à l'angle des rues Levée et Po[illegible]—Un assortiment général de Meubles.
[illegible] Stern Bros., au No [illegible] de la rue de Chartres—[illegible], souliers et brodequins.
[illegible] Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, [illegible] de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie; montres fines en or et coutellerie de Sheffield.

Nouveaux Partis.

[illegible] l'exubérance de sève existant [illegible] tout peuple jeune qui se croit appelé [illegible] plus hautes destinées, le peuple américain se fait remarquer par son amour [illegible] innovations. Tout pionnier qui va [illegible] l'Ouest planter sa tente, rêve, en construisant sa hutte de troncs d'arbres, [illegible] faire le centre d'un village qui deviendra lui même le centre d'une grande [illegible] à l'instar de Chicago, de St-Louis et [illegible] d'autres cités, qui n'étaient, il y a [illegible] d'un demi-siècle, que des hameaux [illegible]. Que de religions nouvelles [illegible] leur fondation à ce même esprit de [illegible] qui pousse les américains à sortir des sentiers battus! Chez les uns cette [illegible] s'applique aux questions matérielles et il faut reconnaître qu'on lui doit [illegible] grandes et merveilleuses inventions. [illegible] d'autres, elle affecte le côté moral intellectuel, et, malheureusement, elle produit jusqu'ici plus d'écarts et [illegible] que d'améliorations et de [illegible].

Cette particularité du caractère américain trouve également un essor dans la [illegible] de la politique. Sans parler des nombreuses doctrines socialistes, auxquelles a donné naissance ce besoin de [illegible] du nouveau et de se singulariser, [illegible] pourrions faire une énumération [illegible] longue des partis politiques fondés [illegible] l'origine de la république, partis [illegible] les neuf dixièmes n'ont eu qu'une existence nominale, tandis que la plupart [illegible] autres n'ont jeté qu'un éclat passager.

[illegible] moment, où les deux grands partis qui ont survécu aux bouleversements [illegible] par la guerre de sécession, sont, [illegible] leur tour, menacés dans leur existence, [illegible] tout naturel de voir l'aspiration indéfinie des américains pour la nouveauté, [illegible] une recrudescence dans la manie [illegible] dont nous parlons. Aussi voyons-nous surgir de tous côtés des partis nouveaux, ayant tous la prétention d'offrir [illegible] populations ce grand desideratum [illegible] sociétés humaines: un gouvernement [illegible] uniquement pour le bonheur des [illegible] et non pour la satisfaction des [illegible].

Le parti républicain, ayant accompli sa [illegible] toute temporaire — l'abolition de [illegible] esclavage — n'a plus d'autre raison d'être que la possession du pouvoir par les [illegible] mortels entre les mains desquels [illegible] les événements. Il est donc [illegible] simple que ceux des républicains qui [illegible] pas part à la curée, trouvent que [illegible] va mal et qu'ils imaginent un nouveau parti pour remplacer celui qu'ils [illegible] pour absorber le parti de [illegible], la démocratie, qui a le tort [illegible] respectable par son ancienneté et [illegible] surannée aux yeux des amateurs de changement. De là le mouvement de Cincinnati, et la naissance du républicain libéral.

[illegible] comme un nouveau parti, tout en [illegible] avoir pour objet le bonheur [illegible] peuple entier, ne peut, même à son [illegible], satisfaire tous les intérêts ni répondre à toutes les exigences, il s'en suit [illegible] qu'il donne naissance à des divisions, lesquelles s'affirment à leur [illegible] comme partis nouveaux. Les partisans de la réforme du travail, réunis à [illegible], en même temps que les libéraux, n'ayant réussi ni à absorber ceux-ci ni à être absorbés par eux, ont maintenu leur organisation et fait leurs nominations. De leur côté, les libre-échangistes ont essayé de refaire à nouveau et à leur profit l'œuvre entreprise par la Convention de Cincinnati, et, ayant échoué, ont bardiment arboré leur drapeau et [illegible] avant leurs candidats.

[illegible] ne mentionnerons que pour mémoire de petites ligues qui ne représentent encore que des partis à l'état embryonnaire, mais qui n'en ont pas moins [illegible] innumérables prétentions, celles de [illegible] les mœurs, de sauver la société [illegible] guérir tous les maux de l'humanité; [illegible] nombre sont la ligue de la tempérance, la ligue anti-maçonnique, etc., etc. [illegible] comme la manie qui consiste à briser les idoles qu'on a adorées, est contagieuse, voici les démocrates qui remuent ciel et terre pour créer un parti démocrate indépendant, dans le cas où la Convention de Baltimore adopterait une décision qui [illegible] serait pas conforme à leurs vues.

On dirait qu'en ce moment, l'Union, si [illegible] nom n'est pas dérisoire pour désigner [illegible] assemblage incohérent des 38 Etats qui composent actuellement la République, s'est transformée en une vaste tour de Babel où une multitude de gens s'ingénient à substituer à la langue de leurs pères les idiomes les plus divers et les plus confus. Notre Etat présente, sur une plus petite échelle, exactement la même image, et, au milieu du chassez-croisez des meneurs et pêle-mêle des bannières politiques, les [illegible] déroutés ne savent plus de quel [illegible] se ranger.

Le parti républicain national, déjà divisé en deux Conventions distinctes, est sur le point de se subdiviser de nouveau et le [illegible] Sambo parviendra difficilement à s'y reconnaître, pour retrouver les chefs [illegible] qu'il a été habitué à suivre. Dans le camp des conservateurs c'est encore pis s'il est possible.

Démocrates et réformistes non-seulement ne se sont pas entendus, mais encore [illegible] sont divisés entre eux, les uns cherchant des alliés dans le camp de Grant, [illegible] autres dans le camp de Greeley. Les [illegible] comprennent trois nuances: [illegible] républicains libéraux qui sont alliés à [illegible] Cincinnati, les libéraux allemands, et les libéraux tout courts. Ajoutez à cela les [illegible] coalitionnistes et pensez au rapprochement qui peut s'opérer entre la Convention libérale appelée pour le premier lundi d'août et la Convention de [illegible] ajournée au 9 août, et vous [illegible] une idée de l'amalgame étrange que [illegible] ces mixtures pourront produire.

Il y avait pourtant un moyen bien simple pour le peuple de la Louisiane de se reconnaître au milieu de ce chaos, créé à [illegible] par ceux qui veulent pêcher en eau trouble. Mais la manie ou le vertige du [illegible] a tourné les têtes. Le nouveau a [illegible] de Pinquaux, et, en politique comme en médecine, les charlatans habiles savent attraper plus de clients que les médecins honnêtes et consciencieux. Le [illegible] réchappe quelquefois de l'effet de [illegible] drogues quand il a une bonne constitution. Nous souhaitons que ce soit le cas pour la Louisiane.

☞ Les personnes sensibles aux changements de temps et sujettes aux accès de [illegible], trouveront un préservatif et un curatif efficace dans l'usage des *Amers de Guaco Wanata*, excellente préparation entièrement végétale et qui jouit déjà d'une grande vogue.

☞ Nous appelons l'attention sur la liste des marchandises en vente chez MM. V. Maignan et F. Laborde, insérée dans notre numéro de ce jour.—Voir aux annonces.

☞ Jus de Fruits français. — Fraises, Framboises et Groseilles, — venant d'être reçus directement de France par la maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123.

Discours de M. Thiers.

SUR LA RÉORGANISATION DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

Nous reproduisons à la quatrième page le discours prononcé par M. Thiers dans la séance du 8 juin de l'Assemblée de Versailles sur la réorganisation de l'armée française.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* suggère la nomination de William Cullen Bryant, poète et journaliste, par la Convention de Baltimore, à la place d'Horace Greeley. Dans l'opinion de notre confrère cela ne sauverait peut-être pas la démocratie, mais elle mourrait plus dignement que si ses chefs révérés consentent à gambader en costume d'arlequins en l'honneur de Greeley.

Au surplus, dit en terminant l'écrivain, il n'est pas douteux qu'en ce moment les meilleures intelligences et les esprits les plus délicats du pays ne soient accablés sous le poids d'un profond et double dégoût — causé par la pensée de la continuité de la présente administration stupide et indigne, portée par une obstination obtuse à mettre en pratique la théorie paternelle du gouvernement qui conduit tout droit à l'impérialisme, et par la pensée qu'il n'y a aucune chance d'amélioration excepté dans la folle épreuve d'une administration ayant à sa tête M. Greeley, dont toutes les idées politiques tournent dans la même théorie fatale. La Convention de Baltimore peut lever ce double poids, peut briser ce cercle fatal en substituant au nom d'Horace Greeley sur la liste de Cincinnati, le nom de William Cullen Bryant!

Bryant est un poète, pauvre choix, confrère. Laissons les poètes à la poésie et cherchons un homme d'Etat pour la présidence. La démocratie ne manque pas d'hommes éminents, qu'elle sache en choisir un pour combattre Grant. Greeley se rabattra sur l'administration de sa ferme de Chappaqua!

Le *Picayune*, dans d'autres articles, se livre à nous ne savons quel travail de taupe pour favoriser une combinaison entre certains réformistes et le parti de la Douane. Mauvaise affaire, il faut y renoncer, confrère.

Le *Times* est enchanté des dissensions survenues dans le camp de la Douane; il place en face les uns des autres, Cassey, Packard, Lowell, d'une part et Billings, Carter et Mary, de l'autre, et il fait kiss kiss.

Ce journal reproche au *Picayune* d'avoir traité maladroitement les Allemands qui, par parenthèse, sont loin de posséder le tiers des propriétés à la Nouvelle-Orléans et de compter 6,000 votants.

Le *Times* se félicite, aussi, du succès du parti libéral dans les paroisses, c'est-à-dire la paroisse Rapides; et, ô surprise sans pareille, il fait écho à ce que disait récemment l'*Abeille*, sur les efforts que font les "vautours politiques" pour obtenir le contrôle des organisations primaires du parti libéral.

Des hommes, dit-il, qui ont bassement trafiqué de leur foi à tous les partis, qui cherche à toujours à s'allier au succès dans le seul but de participer aux dépouilles, qui vivent dans l'ombre de l'Hôtel-de-Ville et de la maison d'Etat, n'ont droit à aucune place éminente dans ce grand mouvement populaire, et on ne doit leur en accorder aucune.

Bravo et bis, *Times*! Nous serons toujours d'accord sur ce chapitre là.

Le *Republican*, l'officiel, annonce que le colonel Carter a envoyé au capitaine S. A. Stockdale, président de la compagnie qui publie l'autre *Republican*, le national, une demande d'explication pour la non publication dans ce dernier journal de son article d'adieux, "*Valedictory*," et qu'à défaut d'explication, ses amis étaient chargés de demander satisfaction. Cela sent la poudre.

Le même journal publie une longue dissertation sur la question embrouillée des licences, mais il ne conclut pas à la solution déjà proposée pour trancher le nœud gordien, l'abolition.

Comme le *Times*, le *Republican* jette de l'huile sur le feu des rancunes de certains candidats désappointés à Bâton-Rouge. Il retourne le poignard dans les plaies de J. Henri Burch, et de John Ray, espérant les pousser à se séparer du parti de la Douane.

Le *National Republican* cherche à contre-carrer le jeu de son homonyme à l'égard des républicains mécontents, dont il parle en termes assez dédaigneux. Il assure au *Times* que celui-ci se hâte trop en annonçant une scission et il garantit que M. Kellogg n'a jamais employé pour se faire nommer à Bâton-Rouge les moyens de corruption, dans l'emploi desquels Warmoth est passé maître.

Le *Price Current* a un article fort sensé sur les grèves. Ce qui produit les grèves c'est la rupture de l'équilibre entre l'intérêt du capital et l'intérêt du travail, et rien ne tend plus à détruire cet équilibre qu'une administration extravagante et l'élévation des taxes qui détournent une grande partie de la production de sa destination légitime.

La *Gazette allemande* magnifie, par esprit d'hostilité contre l'administration fédérale, l'insulte soi-disant faite au pavillon américain dans les eaux du Canada. Ce journal traite aussi la question des grèves et dit que la tentative des grévistes de New York pour étendre sur tout le pays une sorte de terreur a fait fiasco et, et il voit dans cette tentative un truc politique.

☞ DEMAIN, LUNDI, 1er JUILLET, M. SEMBRE, coin St-Louis et Royale, mettra en vente une immense quantité d'articles français achetés à vil prix, à l'encan de Lion et Pinsard. Articles pour hommes, tels que chemises françaises, gilets de dessus, caleçons, chaussettes, mouchoirs. Articles pour dames, gants, parasols, ombrelles à bon marché, costumes de bains, éventails, etc., etc. Le tout sera vendu à un bon marché exceptionnel.

☞ A. SIMON, No. 94, Passage de la Bourse, vient de recevoir nombre d'ouvrages intéressants qu'il offre à des prix qui sont cotés dans l'annonce, à savoir: le Drame de Waterloo, grande restitution historique; la Revue spiritualiste de 1851 à 1869, la Vérité sur les Davenport, Fables et Poésies diverses, et nombre d'autres.

—Les actions de la banque des Travail leurs sont de $25 et se paient, savoir: $2 en souscrivant et 50 cts. par action et par semaine pendant les 46 semaines subséquentes. Cette valeur de $25 a été adoptée afin de placer ces actions à la portée des petits marchands, des fabricants, des commis et des ouvriers auxquels cette Banque est destinée à prêter son appui et son assistance. Ce plan a reçu l'approbation de ces classes intéressantes et les souscriptions s'opèrent avec rapidité. La Banque entrera en opérations dans la première quinzaine de juillet. On peut souscrire tous les jours, les dimanches exceptés, aux endroits suivants: P. E. Roman [illegible], rue de Chartres; Alph. Wals, 36, rue Conti; et J. M. Gardner, 182, rue du Canal. Voir la charte à la troisième page.

☞ Si vous avez été mouillé par une pluie d'orage et que vous sentiez quelques frissons ou d'autres symptômes précurseurs d'une indisposition, prenez un petit verre d'*Amer de Guaco Wanata*, cela vous préservera des suites fâcheuses de cet accident.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

LA MAISON M. REIMAN & Co. continue la vente-liquidation de son immense assortiment de marchandises sèches. On trouvera dans ses magasins tous les articles élégants ou courants que l'on peut désirer, le tout à des conditions très avantageuses. Cette maison a toujours été réputée, d'ailleurs, pour la libéralité dont elle use envers ses clients.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

☞ Les dérangements intestinaux provenant soit de l'abus des fruits, soit d'un refroidissement accidentel, cèdent en peu de temps à l'emploi de l'*Amer de Guaco Wanata*, tonique remarquable qui est aussi un remède contre la débilité des organes de la digestion.

☞ On trouve [illegible] un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

Rapport du Grand Juri.

Voici la traduction du rapport adressé au juge Abell, de la cour criminelle, au nom du grand juri par son chef, M. Allain Eustis. Nous signalons à l'attention de nos lecteurs cet important document.

A l'honorable juge Abell, de la Première Cour de District, Nouvelle-Orléans.

En recevant vos instructions au début de notre session, nous avons pris dûment et promptement en considération le désir exprimé par Votre Honneur qu'une investigation fut faite au sujet des fraudes publiques, et nous avons à regretter que des circonstances accidentelles et une publicité intempestive donnée à nos travaux par des écrivains anonymes, auxquels Votre Honneur a fait allusion récemment dans l'exposé qu'il nous a fait, n'ait troublé le secret de nos investigations.

Nous avons, pendant notre session, réuni et confié à la garde de la cour des documents et des livres, aussi bien que des comptes, qui pourront permettre à nos successeurs d'être plus heureux que nous dans leur zèle. Le public, aussi bien que Votre Honneur, a été suffisamment informé sur cette question de fraudes admises; nous n'abuserons donc pas de la patience de la cour par un récit des faits, et un exposé des terribles conséquences qu'a eu la répétition si fréquente de ces fraudes.

Il nous suffira de dire que la condition présente des affaires est un triste commentaire de la moralité de l'époque, et une cause de pénibles réflexions sur les chances d'une réforme. Quoi qu'il en soit, ceux qui ont la conscience du droit ne doivent pas se laisser décourager dans leurs efforts pour amener un changement, et ils doivent continuer, en silence, peut-être, pour le moment, et persévérer encore, et le jour pourra venir où leur constance pour le bien sera récompensée.

Nous avons au milieu de nous, nous le craignons, un ennemi de notre bonheur, probablement presqu'aussi grand que le mal politique. Nous faisons allusion à une institution légalisée par une loi de la législature pour le bénéfice exclusif d'un petit nombre, et au grand détriment d'un grand nombre de nos citoyens qu'elle contribue à démoraliser. Nous parlons de la "Loterie de l'Etat de la Louisiane."

Les loteries, il est vrai, ont été sanctionnées, et même inaugurées par des gouvernements, mais elles avaient généralement en vue quelque objet d'un intérêt public. Elles ont été généralement tolérées et conseillées quand il était impossible aux gouvernements de lever de l'argent par la taxation, et elles avaient quelque objet déterminé. Ceux qui sont familier avec l'histoire financière savent qu'elles existaient sous les gouvernements italiens, et les tristes résultats produits par leur introduction ont été enregistrés par les moralistes pour décrire des périodes abjectes de misère et d'immoralité.

Le peuple anglais, malgré son stoïcisme, est tombé dans le piége. Le gouvernement anglais a d'abord autorisé une loterie dans le but de lever des fonds dans un moment difficile, pour réparer les rades et les ports qui en avaient grand besoin. Ce commencement a servi d'excuse à l'admission d'un certain nombre d'entreprises fictives, qui ont entraîné le peuple entier dans une série non interrompue d'agiotages. On alla jusqu'à autoriser qui voulait à en établir, jusqu'à ce qu'elles se produisissent sous la pire des formes connue vulgairement sous le nom de "Little goes", et celle-là a littéralement touché le fond, c'est-à-dire qu'elle a arraché des poches du pauvre son dernier penny. Les iniquités de cette période sont indescriptibles.

Nous n'en sommes pas arrivés encore à cette dégradante classification, mais la "Loterie de l'Etat de la Louisiane," avec la tentation des gros lots qu'elle annonce, sans le prétexte d'une entreprise publique tendant ultérieurement à quelque objet d'utilité publique, peut être classée avec les "Little goes", en ce qui regarde ses petits lots.

Voyez les gens qui vont dans ces endroits prendre leurs chances, examinez qui ils sont. En dehors de quelques personnes qui jouent habituellement, et de quelques autres qui peuvent se permettre de perdre quelques petites sommes d'argent, la PLUPART d'entr'elles sont de PAUVRES gens, qui trouvent que le produit de leur travail est peu rémunérateur, et qui sont anxieux d'augmenter précipitamment leur bien-être en risquant *tout ce qu'ils ont*.

Quel spectacle! Des cuisinières, des femmes de chambre, des journaliers et même des commis de maisons de commerce; en fait, tous ceux qui ne peuvent réellement pas se priver de la plus petite part de leurs maigres salaires. Leur cupidité est excitée, et leur désespoir et leur misère doivent être proportionnés à leur désappointement.

La majorité de la population dans de grandes communautés, se composant de gens nécessiteux, leur moralité ou leur immoralité affectent naturellement le niveau moral général, et il en est surtout ainsi dans les cas où ils ne reçoivent aucun encouragement de ceux qu'ils sont supposés devoir prendre pour modèles. Il serait bon, peut-être que la réforme commençât par en haut et que les gens plus aisés fissent preuve de quelque abnégation en décourageant cette habitude de jeu chez leurs enfants, chez leurs serviteurs et chez leurs amis. La nature humaine est la même riches et pauvres sont également tentés par l'attrait du gain, mais il est honteux chez un peuple de dénoncer une institution immorale et de s'en servir dans un but de lucre.

Les immenses sommes d'argent gaspillées dans cette loterie, suffiraient, en quelques années, si elles étaient accumulées, à construire des palais pour les infirmes, les vieillards et les fous.

Nous avons à répéter notre requête aux autorités de la ville pour qu'elles aient à prendre des mesures au sujet des fous, afin d'améliorer la condition de ces infortunés, et pour leur fournir un asile qui soit un sujet d'orgueil et non d'injuste mortification pour cette communauté hospitalière et libérale.

Nous ferons observer à Votre Honneur que les autorités ont adopté des mesures actives pour effectuer des réformes dans les abus constatés à prélever des contributions sur les personnes arrêtées et reléchées. Dans notre visite à l'Hôpital de Charité, il y a plusieurs semaines, nous avons été frappés de l'économie sordide que l'administration est obligée d'exercer pour pouvoir marcher. Elle est grandement embarrassée, chose très regrettable. L'alimentation des convalescents et des malades n'est pas ce qu'elle devrait être. Les différents départements sont tenus dans un ordre parfait; nous avons visité l'établissement sans être attendus, et s'il y eût eu quelque négligence habituelle, nous l'eussions remarquée.

Nous réitérons nos observations sur les garçons dans la "Maison de Correction". Il faudrait instruire ces enfants, non pour en faire des bacheliers, mais pour leur inculquer journellement la notion qu'ils sont là parce qu'ils se sont mal conduits, et qu'ils peuvent être rendus meilleurs en faisant appel à leur sens moral et à leur amour-propre.

ALLAIN EUSTIS,
Chef du Jury.

Nouvelle-Orléans, 29 juin 1872.

En terminant, nous présentons nos remerciements à Votre Honneur, à l'avocat de district, au shérif et aux officiers de la Cour, et spécialement à M. Trépagnier, pour leur courtoisie à notre égard pendant la session.

LE CASQUE DU BEAU DUNOIS.—M. P...., armurier retiré, demeurant à Batignolles, vivait dans la crainte des chiens enragés. Sa femme n'avait réussi qu'à force de supplications réitérées à faire admettre dans le ménage un tout petit griffon. Aussi ne put-elle cacher à son mari une morsure insignifiante que lui avait faite à la main l'animal taquiné.

L'armurier, en apprenant la vérité, assomma le chien, fit cautériser l'écorchure et, pour comble de précautions, résolut de ne pas partager le lit conjugal. Une idée des plus excentriques lui traversa la tête pendant la nuit. On peut en juger:

Vers deux heures du matin, en effet, les passants attardés purent assister, sur le boulevard des Batignolles, au spectacle d'un homme effaré, donnant le bras à une femme vêtue de sa chemise et d'une camisole, et ayant la tête prise dans un casque fermé, orné d'un plumet monumental.—Ah! quel malheur! criait l'homme, il est à secret; c'est le casque du beau Dunois. Je l'ai payé 200 fr.!—Misérable, hurlait la femme, à travers les trous de la visière, c'est indigne.... Museler son épouse, légitime, sous prétexte qu'elle est enragée.

L'armurier chercha vainement pendant deux heures un mécanicien qui voulût ou qui pût ouvrir le casque du beau Dunois. Il fallut se résoudre à le faire scier par un serrurier.

Le premier soin de Mme P.... fut de dédier deux gifles à son mari, qui se contentait de répéter philosophiquement:—Ça vaut encore mieux de passer sa vie là dedans que d'être exposé à mordre son prochain, et même son mari!

—Une femme chef de voleurs,—c'est assez rare pour que nous le signalions comme une curiosité.

Gertrude-Mélanie Hocherot est, ou plutôt était à Paris à la tête d'une bande de pickpokets, explorant les poches des passants, des badauds et surtout des personnes attendant l'omnibus. Les stations de la Bastille, de la Madeleine, du Palais Royal, de la Porte-St-Martin étaient les endroits fréquentés de préférence par elle et par ses hommes.

La police a mis la main sur cette intéressante personne, ainsi que sur plusieurs des affidés de sa bande. Un détail: Quand on l'a arrêtée, la femme Hocherot portait à son cou un médaillon renfermant un portrait; on le lui prit, mais elle l'arracha des mains de celui qui le tenait, en enleva le portrait et l'avala.

Mystère!

—On prétend que M. Jules Favre se plaint de la sévérité avec laquelle il a été traité par la commission du 4 septembre. On dit cependant que si le général Clinchant est entendu par la commission, il est certain qu'il sera accablant pour l'ancien vice-président du gouvernement de la Défense. Le général nie l'assertion de M. Jules Favre d'après laquelle l'armée de l'Est aurait été perdue, même dans le cas où on lui aurait fait connaître, dès le 29 janvier, de Bordeaux, les véritables conséquences de l'armistice.

—Monsieur X.... [illegible] dernièrement pour un [illegible] voyage, et, en embrassant sa femme, il lui dit, de sa voix la plus persuasive:

—N'oublie pas la foi jurée!

La dame, très émue, tire alors son mouchoir.... et y fait un nœud.

Et le mari partit rassuré.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Chronique vient du grec *Chronos*, qui signifie temps.

Pour un [illegible] c'est déjà quelque chose de connaître l'étymologie d'un mot dont il [illegible] d'habitude. Toutefois, ce n'est là qu'une faible appoint.

Le métier de chroniqueur a des exigences auxquelles il n'est pas toujours aisé de satisfaire; et l'histoire de ce qui se passe sous nos yeux, à côté de nous, ne s'écrit pas aussi facilement qu'on le pourrait croire.

De prime abord cette assertion a toutes les apparences d'un pur paradoxe; mais bien souvent le vraisemblable n'est point le vrai.

A qui n'est-il pas arrivé d'apercevoir, au coin d'une rue, un groupe de gens, se pressant, s'interrogeant, curieux, agités. Qu'est-ce? Qu'y a-t-il? Je l'ignore.—Et quoi! Je ne sais rien. *L'un*: c'est une femme qui, de désespoir, s'est jetée par la fenêtre.—*L'autre*: On vient d'arrêter un voleur, surpris *flagrante delicto*. Celui-ci: Un chien enragé a mordu dix personnes. (Frisson général.)

Puis, survient le policeman qui d'un ton à ne pas souffrir de réplique, invite la foule à se disperser, et lui enjoint de rendre la voie publique à la circulation. On l'interroge; et, gravement, sans s'arrêter il répond: Il n'y a rien. Circulez!

Badauds que nous sommes! A notre curiosité, il faut sans cesse un aliment. Du nouveau! Il n'y en a pas? Qu'on invente! que messieurs les journalistes fassent leur métier; et si, le soir, ils rapportent un carnet de notes blanc comme neige, à leur imagination de faire les frais de l'article!

Cela est facile à dire.

Or, l'été est une saison morte.

Les tribunaux prennent leurs vacances; les plaideurs sont en voyage; la barre est muette, et les avocats reposent leur larynx dans le calme d'une douce villégiature; les magistrats se délassent de neuf mois de fauteuil forcé, en arpentant montagnes et vallées.

Les voleurs de profession ont fui la Nile-Orléans, et sont allés demander la fraîcheur aux brises de la mer, sur les bords de laquelle ils jouissent en paix du fruit de leurs travaux, rêvant aux expéditions futures, pour l'époque où viendra la reprise des affaires.

Il fait si chaud, que personne ne se sent fantaisie de prendre son voisin à la gorge, et la rixe elle-même ne donne guère. Le revolver refroidit. Les rues sont presque désertes; et, quand le soleil est tombé, on voit quelques ombres se glisser le long des trottoirs, sous le fallacieux prétexte de respirer la brise du soir.

Le fleuve est bas. Ce grand Mississipi lui-même prend ses vacances. Où? c'est un secret insondable. Dans le golfe du Mexique, peut-être? Mais durant l'hiver il a tant porté de steamers, steamboats, clippers, trois-mâts, schooners, barges et yachts, qu'il a bien le droit, en vérité, de se donner quelques semaines de loisir.

Les théâtres sont fermés. L'accord final de l'orchestre s'est éteint dans un silence de six mois. La dernière note des chanteurs favoris, le dernier éclat de rire du comique n'est déjà plus qu'un souvenir. Sur les scènes sombres et froides, les décors ne sont plus que de pâles fantômes; et le *reporter* baisse la tête en passant devant les portes closes, qu'il franchissait, l'hiver d'un pas allègre.

Il n'y a presque plus d'incendies. La liquidation de l'année commerciale est terminée, depuis longtemps. Seul, le pétrole continue ses petites farces et, de temps à autre, se sent pris de l'envie de dévorer quelque moustiquaire inoffensive.

Le calme règne dans les quartiers marchands. Rue de la Vieille Levée, on tue le temps en causant politique. Les habitués de Carondelet street sommeillent paisiblement, à demi étendus dans de grands fauteuils de paille, les pieds sur les pupitres, à hauteur de nez. Parfois l'un d'eux s'éveille à demi et murmure ces mots: Je lâche tout à soixante-cinq.—Mais, s'apercevant que ce qu'il a pris pour la voix d'un confrère n'est que le bourdonnement d'un moustique indiscret, il repart pour le pays des rêves.

Le high-life est aux bains de mer, aux eaux thermales, sur les bords du Golfe, au Canada, en Virginie.

Bref, il n'y a plus personne à la Nouvelle-Orléans.

Mais si, pourtant. Il y reste les milliers de lecteurs de l'*Abeille* qui attendent, ce matin, leur journal quelques-une leur gazette, avec une plus grande impatience encore que de coutume; qui veulent quand même la chronique du jour, et auxquels il s'agit de nous tenir droit et ferme, pour faire aussi bonne figure que possible.

Et maintenant, entrons dans le vif de la situation. La carte d'été.

L'orage d'hier, et celui que l'état du ciel annonce pour demain; la foudre qui a démoli une cabane en ruines, non habitée, et n'a, par bonheur, tué personne; les baigneurs imprudents qui se sont noyés, se noient ou se noieront; les Fêtes champêtres et pique-niques aux Fair Grounds, ou dans le Parc de la Chaise, avec danses sur la *plateforme*, au son d'une *célèbre bande quelconque*; les insolations ou coups de soleil, preuve incontestable de l'utilité des ombrelles vertes; les excursions du Dimanche à bord de personnes sensibles qui affectionnent les innocents plaisirs des champs, sous quatre-vingt quinze degrés Farenheit; les *mass meetings* où des orateurs inspirés versent à flots l'éloquence; les Conventions qui ne conviennent pas à tout le monde, et les processions politiques que l'on aperçoit déjà poindre à l'horizon.

Enfin, la température qui, on le sait, est beaucoup moins élevée à la Nouvelle-Orléans qu'à New-York, parce que New-York est beaucoup plus éloigné de l'Equateur.

Enfin, enfin, l'imprévu, ce que le hasard ou la fatalité nous réserve, et dont le chroniqueur de l'*Abeille* se fera un devoir de raconter les moindres détails.... s'il les connaît.

Pour aujourd'hui, le fait saillant, est le meeting tenu sur la place Lafayette.

Singulière assemblée! Les orateurs ont parlé en faveur de Grant, et l'auditoire n'a cessé de crier: Greeley! C'est ce que l'on peut appeler un meeting à combinaisons souterraines.

Vers sept heures et demie, une fanfare aux timbres éclatants invite le public à se réunir autour de l'estrade, dressée dans le centre du square. La foule ne tarde pas à se rendre à cet appel; et c'est en présence de trois mille personnes environ, dont un quart appartenait à la race de couleur—que M. John P. Becker ouvre le meeting à huit heures vingt minutes. M. Becker, en quelques mots expose le but de la réunion—dénoncer les nominations de Bâton-Rouge, soutenir la candidature de Grant. Puis, il invite M. Joseph H. Wilson à présider le meeting.

M. Wilson, en prenant place au fauteuil, paraphrase le speech de M. Becker. Puis il donne la parole au Colonel C. W. Carter.

M. Carter parle un peu de tout, de la situation politique en général, de celle de l'Etat en particulier, de la Douane qu'il faut répudier, du ticket Grant et Wilson qu'il faut soutenir.

L'auditoire ne trouve pas ceci de son goût, et interrompt fréquemment l'orateur. M. Carter, lassé des interpellations qui lui sont lancées de toutes parts, s'écrie: Si vous ne voulez pas Grant, dites-le!

Et la foule de lui répondre par les cris de: Greeley! Greeley!

Après M. Carter, le juge Caldwell, d'Ouachita, dénonce les "manipulations" de Bâton-Rouge. Mais, tout-à-coup, sa voix est couverte par le bruit d'une fanfare. Une bande de nègres, musique en tête, traverse la place.

L'orateur suivant est noir d'ébène: J. H. Perkins. On l'accueille par les cris: *Go home, to China!* M. Perkins ne se déconcerte pas; il ne va pas en Chine, mais à la Douane, à laquelle il dit son fait, et à Washington, où il affirme au président Grant qu'il n'est pas, dans les Etats-Unis, vingt individus plus nuisibles à sa cause, que ne le sont Packard et Casey.

A M. Perkins succède le docteur Newman, de la même race, qui donne lecture des résolutions que les officiers du meeting soumettent à la ratification de l'assistance.

Voici la substance de ces résolutions: 1o. Dans l'intérêt de la cause républicaine et de sa réélection, le président Grant est invité à congédier MM. Packard, Ingraham et Casey.

2o. Pour éviter toute difficulté dans les élections, M. Kellog est prié de renoncer à sa candidature.

3o. Un comité de vingt sera formé, ayant pour mission de se mettre en relation avec le président Grant et les diverses organisations républicaines de l'Union, afin d'arrêter un concert de mesures propres à assurer le succès de l'élection.

Ces résolutions sont adoptées à l'unanimité, et le meeting exprime clairement ses sentiments en poussant trois hurrahs pour Grant, et trois grognements pour les candidats de Bâton-Rouge.

Que sont devenus les cris de: Vive Greeley! Mystère! Le tout est de comprendre.

Le public orléanais a eu l'occasion d'apprécier le talent de M. Philastre, peintre-décorateur de l'Opéra. Il apprendra certainement avec plaisir que cet artiste distingué fixe sa résidence à la Nouvelle-Orléans, et va prochainement ouvrir une école de dessin, paysage et académie. Cette école sera établie dans le local de l'ancienne Poste, rue Royale, 18, au second étage.

Les personnes qui désirent suivre les cours de M. Philastre peuvent s'inscrire, à l'adresse que nous venons de donner, tous les jours de 10 à 4 heures.

Bon succès à l'Ecole de Dessin!

Nos remerciements aux organisateurs du Festival de l'Association de Bienfaisance des Commis pour l'invitation qu'ils nous ont adressée d'assister au Festival que cette société donnera le jeudi, 4 juillet, aux Fair Grounds. Le programme est plein d'attraits.

UN MEETING DE LA RACE LATINE.—Un appel signé par un certain nombre de citoyens appartenant à différentes nationalités européennes, convoque les Italiens, les Autrichiens, les Maltais, les Espagnols, les Grecs et autres citoyens de la race latine à assister à un meeting qui aura lieu mardi soir, à sept heures et demie, à la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, dans le but d'organiser un club de campagne pour assurer le [illegible] des emplois de [illegible] [illegible] honnêtes et dignes de [illegible].

—Quelqu'un défendait l'autre jour M. Trochu:

—Pendant le siége, le général s'est occupé de la population comme un vrai père de famille!

—Lui! *père de famine!* vous voulez dire!

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Signature du traité pour la délivrance du territoire français.

Paris, [illegible] juin—[illegible] ambassadeur allemand, ont signé ce soir le traité qui pourvoit à l'évacuation du territoire français par les troupes allemandes.

Madrid, 29 juin—Un décret royal promulgué aujourd'hui dans la *Gaceta*, prononce la dissolution des Cortès, ordonne des élections pour le 24 août, et convoque les nouvelles Cortès pour le 15 septembre.

DÉPÊCHES SPÉCIALES A L'ABEILLE.

Chemin de fer Baltimore et Potomac.

Cincinnati, 29 juin—Le chemin de fer Baltimore et Potomac sera livré à la circulation, le 2 juillet. Il y aura, ce jour-là, six trains partant de chaque extrémité de la ligne et correspondant directement avec le chemin du Pan Handle, à Washington. La capitale se trouve de la sorte encore plus rapprochée des villes du Sud et de l'Ouest.

WASHINGTON.

Recettes du Revenu Intérieur.

Washington, 27 juin — Le secrétaire de la guerre est parti ce soir pour l'Etat du Wisconsin.

Les recettes du Revenu Intérieur aujourd'hui se montent à $[illegible], faisant pour le mois, un total de $[illegible]; et pour l'année qui finit aujourd'hui, un total de $131,[illegible] 15; donnant une somme de $[illegible] au dessus de l'estimation.

Observations Météorologiques.

Probabilités.—Temps clair et partiellement couvert dans les Etats du Sud avec un vent de sud léger et frais.

DIVERS.

Craintes d'une invasion d'Indiens.

St-Louis, 29 juin — Le *Tribune* dit que plusieurs de ses correspondants, qui habitent le Colorado et le Nouveau Mexique, rapportent que différentes parties de ces territoires où la population est peu nombreuse sont menacées d'une invasion de sauvages. Les Kiowas, les Arrapahoes, les Cheyennes, les Comanches, les Navajos et les Apaches ont tenu de fréquents conciliabules pendant l'hiver passé; et ils essayent de réunir toutes les tribus pour faire une guerre générale aux Etats-Unis. Des meurtres et des vols récents dans le Nouveau Mexique, l'Arisona et le Texas laissent voir les intentions hostiles des Indiens; mais on n'a pas pu s'assurer si la combinaison projetée avait réussi ou non.

Le *Tribune* dit aussi qu'une lettre d'un officier des Etats-Unis, daté du fort Sill, le 12 juin, rapporte que les guerriers Arapaches, Cheyennes et Arrapahoes se préparent ostensiblement pour une attaque. L'auteur de la lettre pense cependant que le principal but des Indiens est de faire une incursion sur la frontière. Le gouvernement s'occupe activement d'arrêter ce mouvement.

Les Grévistes.

New York, 29 juin—Le Stock et le Gold Exchange s'ajourneront seulement jusqu'après le 4 de juillet. William A. Jones a été nommé sous-officier de marine à la place du major Jones Hoggarty, démissionnaire.

Quatre grévistes, qui ont attaqué, aujourd'hui, des ouvriers qui ne voulaient pas entrer en grève, ont été condamnés à dix jours de prison.

Il n'y a rien de nouveau au sujet des grévistes. Les policemen tiennent toujours. Ce matin, la ligne des huit heures a distribué $6,000 pour le soutien des grévistes. Beaucoup d'ouvriers ont travaillé plus de six semaines et s'en [illegible].

Un certain nombre de menuisiers désiraient revenir au système de dix heures.

Le Jubilé.

New-York, 29—Un comité du jubilé de la paix de Boston est arrivé aujourd'hui pour inviter M. Greeley, de la part du comité exécutif du jubilé international, à se rendre à Boston. M. Greeley a accepté l'invitation et a dit qu'il choisirait un jour de la semaine prochaine pour cette visite.

Aujourd'hui a été le jour le plus chaud de la saison. Il y a eu plusieurs insolations. Les envois d'espèces se montent à 3 millions [illegible].

Boston, 29 juin—On a fait une ovation complète à M. Gilmore pour son bénéfice. Tous les chœurs populaires ont été exécutés, y compris le chœur de l'enclume. Le corps de 51 musiciens dirigés par Gilmore a exécuté l'ouverture de Stradella.

Il y avait là 30 membres de la Presse anse du Sud, et l'on a joué à leur intention l'air de "Dixie". Le jubilé continuera probablement jusqu'à samedi.

Atlanta, Georgie, 29—Le major John H. James s'est [illegible] comme candidat pour la place de gouverneur de la Georgie.

New-York, 29 juin—Le corps national de musiciens irlandais est arrivé à New-York aujourd'hui, par le steamer Abyssinia, et s'embarquera, ce soir pour aller à Boston prendre part au jubilé de la paix.

Cap Island, 29 juin—Il y a eu aujourd'hui une course intéressante de 6 yachts. Le prix, une coupe d'argent, a été gagné par le yacht "Congress".

Long Branch, 29 juin — Les courses de Long Branch ont commencé aujourd'hui, par deux courses fournies. Milesian a gagné l'Ocean Stakes et Pachadion [illegible].

Little Rock, 29—La maison de M. Quaterburn, aux environs de Pine Bluff, a été détruite par un incendie, la nuit dernière. M. Quaterburn et sa fille, surpris par l'incendie, ont reçu des brûlures mortelles.

New York, 29 juin—Horace Greeley se rendra au jubilé de Boston, le 3 juillet.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Cairo, 29 juin—Arrivés: Pauline Carroll, John F. Polk et Gladiola, de la Nouvelle-Orléans. Parti: J. M. Kellogg pour la Nile-Orléans.

St-Louis, 29 juin—Arrivé: Bee avec des barges de la Nile-Orléans. Parti: Mollie Moore pour la Nile-Orléans.

Louisville, 29 juin—Le fleuve a monté de 5 pouces. Il y a 4 pieds 7 pouces dans le canal.

Cincinnati, 29 juin—Fleuve 11 pieds et 3 pouces; il monte. Arrivé H. S. Turner, de la Nouvelle-Orléans. Parti le Potomac pour la Nouvelle-Orléans.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 29 juin—Baromètre 29.90. Arrivés: le brick Mistifred, en 50 jours de Port Madoc, avec une cargaison d'ardoises consignée à Cousin & Aclan; le navire Général Sedgwick, de New York. Parti: le steamer George Washington.

MARCHÉS.

Marchés Américains.

New York, 29—Situation des banques:

Avances,	diminution	$[illegible]
Espèces,	augmentation	$[illegible]
Legal tenders,	augmentation	$[illegible]
Dépôts,	augmentation	$[illegible]

New-York, 29 juin Coton calme. Ventes 869 balles. Uplands 23 1/4. Orléans [illegible]. Ventes futures [illegible] balles, comme suit: Low Middlings pour le mois de juin [illegible]; juillet [illegible]; août [illegible]; septembre [illegible]; octobre [illegible]; novembre [illegible]; décembre [illegible]. L'*Express* dit que le marché au coton est en baisse cette semaine et les recettes et les envois ont diminué.

Baltimore, 29 juin — Coton plat. Middling 26. Recettes 6 balles. Exportation et cabotage 11. Ventes 35. Stock 890 balles.

Charleston, 29.—Coton plat—Middlings nominaux à 25. Recettes 41 balles. Exportation et cabotage 50. Stock [illegible].

Savannah, 29.—Coton calme—Middlings 24. Recettes 134 balles. Exportation et cabotage 155. Ventes 170. Stock [illegible] balles.

Norfolk, 29.—Coton calme—Low middlings nominaux, à 24. Recettes 51. Exportation et cabotage 155. Stock 1807 balles.

Memphis, 29.—Coton plat et en baisse; prix nominaux. Recettes 130 balles. Envois 950.

Cincinnati, 29 juin—Porc ferme et en bonne demande, ville 14.75. Mais en bonne demande à 49. Whiskey en bonne demande à 88.

St-Louis, 29.—Marché de farine plat et irrégulier. Peu d'affaires. Whiskey ferme à 88.

Louisville, 29.—Tabac ferme et invariable. Ventes 110 boucauts.

Memphis, 29.—Temps clair et chaud. Le fleuve baisse rapidement.

Mobile, 29 juin—Coton plat—Middling 24. Recettes: 30 balles; ventes 150; stock 3,508.

(Dépêches d'hier soir.)

Genève, 28 juin — Le comte Sclopis, à la réunion du tribunal arbitral, aujourd'hui, a fait un discours [illegible] qu'il est [illegible] que la difficulté qui menace [illegible] détruire le traité de Washington soit été définitivement tranchée. Le tribunal espère que l'adoption de ce traité sera favorable aux intérêts de la paix et de la civilisation dans le monde entier.

Londres, 29 juin—Lord Fauconberg et sir Bewdell Palmer qui ont quitté Genève, hier. Sir Alexander Cockburn, le comte Sclopis, et M. Davis [illegible].

New-York, 29 juin—Des dépêches mexicaines confirment la prise de Saltillo par les révolutionnaires sous le commandement du général Trévino.

L'ex-gouverneur Horatio Seymour a été nommé [illegible] de la ligue de Tammany. Dans une adresse il critique Greeley et le programme de Cincinnati.

[illegible] les ouvriers cessent le travail [illegible] pour une augmentation de [illegible] et une [illegible] pour cent.

[illegible] publier un avis pour demander à leurs concitoyens de ne pas [illegible], le 13 juillet.

—Des avis de la Havane disent qu'on vient de [illegible] que le Senor Camacho, premier commis dans l'un des Départements, entretenait une correspondance secrète avec les insurgés, leur découvrant tous les plans du gouvernement à leur égard.

Le bureau des courtiers de stock a commencé une souscription en faveur du jeune [illegible] O'Keefe, qui a été nommé cadet de l'Ecole navale, par le sénateur Roberts.

Cincinnati, 29 juin—Le chemin de fer de Baltimore et du Potomac sera ouvert au public le 2 juillet. Il y aura six trains d'arrivée et de départ tous les jours. Ce chemin se reliera au chemin de fer "Pan Handle et Pennsylvania Central; abrégeant de beaucoup la distance entre Cincinnati et la capitale nationale.

New York, 29 juin—Arrivés: les steamers Maine, Abyssinia et California.—Arrivés à destination: les steamers Europa, Java et Samaria.

Paris, 29 juin à midi—Rentes, 50 et 65.

Faits Divers.

—On s'est beaucoup entretenu, récemment d'un mot qui aurait été prononcé par M. Thiers, dans une soirée intime, il y a deux ou trois jours, et qui commençait à se répandre.

S'entretenant avec M. C....., qui manifestait au Président de la République ses craintes d'un conflit possible entre l'Assemblée et lui à propos du budget, M. Thiers a répliqué vivement:

"*Je ne donnerai PLUS ma démission!* La France a besoin de repos pour mener à bonne fin l'œuvre de sa réorganisation et de sa libération entière. L'Assemblée et moi sommes indissolublement liés l'un à l'autre. Je ne veux pas qu'on puisse m'accuser de servir un parti, et j'accomplirai jusqu'au bout la tâche que j'ai acceptée."

—Un Anglais, amateur de statistique, vient de faire le relevé d'un tableau où se trouve l'âge auquel la plupart des hommes célèbres se sont mariés. Ainsi:

Shakespeare s'est marié à 18 ans; Dante, Franklin, Bulwer, à 24 ans; Kepler, Mozart, Barthe et Walter Scott, à 26 ans; Washington, Napoléon Ier et lord Byron, à 27 ans; Rossini, la première fois à 30 et la seconde à 54 ans; Schiller et Weber, à 31; Aristophane, à 36; Wellington, à 37; Talma, à 39; Luther, à 42; Addison, à 44; Young, à 47; Swift, à 49; Buffon, à 55, et Goethe, à 57 ans.

—Le *Matin* annonce que M. Paul de Cassagnac est poursuivi pour un article publié dans un nouveau journal du département du Gers, l'*Appel au Peuple*.

—Deux ingénieurs des mines prussiens viennent de partir pour Mexico pour négocier avec Juarez la remise de l'exploitation des riches gisements d'or et d'argent du Mexique entre les mains d'une compagnie allemande.

—Le général Urich vient d'être condamné, par le ministre de la guerre, à quinze jours d'arrêts, par suite de la publication de sa dernière lettre, sans l'autorisation du ministre.

C'est, assure-t-on, dans la caserne d'artillerie de Versailles, qu'il subira cette peine disciplinaire.

—Deux amusantes fantaisies du *Paris Journal*:

Pendant la séance de mercredi:
Mgr Dupanloup est à la tribune.
Un député réclame à son voisin, avec admiration:
—Quel bel otage!

—En wagon, route de Versailles:
—A votre sens, que doit être le discours de M. d'Audiffret dans la question des mandats de Tours et de Bordeaux?
—Un réquisitoire implacable. Le pot de fer contre le pot.... de vin.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Il a plu au G.·. A.·. D.·. l'U.·. de rappeler à lui DOMINIQUE LABUSQUIÈRE, âgé de dix-huit mois, fils de notre T.·. C.·. F.·. M. Labusquière, membre de la Resp.·. L.·. Persévérance No 4. Tous les membres sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à midi. Le corps est exposé rue des Grands-Hommes No [illegible], entre Union et Françaises.

Par mandement du Vén.·.

30 juin. J. MAGENDIE, Sec.

ENTREPOT DE TAPIS.

17......CHARTRES......17

A. BROUSSEAU.

Importateurs et marchands, en gros et au détail.

TAPIS de toutes sortes; TOILES CIRÉES pour planchers, tables et Tables cirées damassées; NATTES, cocotiers, à carreaux et unies; STORES, couvertures de tables et de pianos; RIDEAUX dentelles et de Nottingham; BROCATELLE, Reps, Terries, cuir, peluche, satin, à matelas, Moresques, guipure, rouleaux, corniches, etc., etc.

30 juin—DMe—PP. A. BROUSSEAU.

Fourneau de cuisine, de Stewart.

CE célèbre fourneau est, depuis trente ans, celui dont on se sert le plus pour cuire, rôtir et griller. On le trouve chez le soussigné, qui vend également des pièces extra pour les réparations.

N. R. HOGAN, Au No 25 de la rue du Canal.

29 juin 1l.Dim.vAd.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Liberté, Egalité, Fraternité.

La resp.·. Log.·. St-André 6, sous la juridiction du Sup.·. Cons.·. des Rites pour l'Etat Souverain de la Louisiane, se réunira LUNDI, 1er juillet, à 7 heures du soir, dans le local [illegible]. Circle, afin de procéder à l'installation d'un préf.·.

Tous membres sont requis d'être présents à cette séance, ainsi que tous les F.·. F.·. de la juridiction. Les FF.·. visiteurs sont invités à y assister.

Par ordre du V.·. M.·.

30juin—1 GEO. ED. H[illegible], M.·. M.·., secrétaire.

Démocrates du 7me Ward, Attention!

CONFORMÉMENT à une résolution du Comité Central Démocratique de l'Etat et du Comité de Paroisse, une élection aura lieu pour choisir un délégué pour représenter le 3me District au Comité Central de l'Etat, LUNDI 1er juillet, à Fountain Hall, à l'encoignure Bagatelle et Moralès.

Messieurs G. de Feriet et P. Maloulès, délivrés, ont permis l'usage de leur nom pour remplir ces fonctions onéreuses et difficiles aujourd'hui.

Par ordre du Président,
A. J. LEWIS.

CHAS. F. CLAIBORNE, Assistant Secrétaire. [illegible] juin—1t

Attention, Club d'Orléans—Les officiers et membres résidents au Onzième [illegible] District et cinquième section de la rue Felicité jusqu'à Delachaise sont priés de se réunir LUNDI, 1er juillet 1872, à 7 heures du soir, encoignure Magazine et Septième.

Par ordre du président.
30juin—1 Le secrétaire J. H. WEBER.

Association du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 41, rue Vieille-Levée—Nouvelle-Orléans, le 29 juin 1872.—Les souscripteurs au capital de cette Association sont requis, par le présent avis, de venir faire, MERCREDI, 3 juillet 1872, le septième versement mensuel de dix pour cent au bureau de l'Association.

Par ordre du Président.
30 juin—1st A. SAULET, secrétaire.

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1872.—A une réunion des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de douze pour cent a été déclaré, provenant des bénéfices faits pendant les six derniers mois, payable aux actionnaires ou à leurs ayant cause, à partir de mercredi, 3 juillet prochain.

30 juin—1t J. B. PASCAL, caissier.

AVIS—Banque d'Amérique—Nile-Orléans, 29 juin 1872—Les heures d'affaires de cette banque sont, jusqu'à nouvel avis, de neuf heures du matin à trois heures après-midi.

30 juin—1t J. B. PASCAL, caissier.

Banque du Sud—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1872—A une réunion du Conseil de Direction, il a été déclaré un dividende de CINQ PIASTRES PAR ACTION, libre de la taxe et payable le 15 du mois prochain.

30 juin—1t C. LIVAUDAIS, Caissier.

Société de Banque Nationale de la Nile-Orléans—Nile-Orléans, 29 juin 1872—Aujourd'hui, à une réunion spéciale du Conseil de Direction un dividende semi-annuel de six pour cent libre de la taxe du gouvernement a été déclaré et sera payé aux actionnaires à partir de LUNDI, 1 juillet 1872.

30juin—1t E. AUGUSTIN, caissier.

Nouvelle Eglise de Saint-Rose de Marie, Algor.

LA foire préparée par les dames d'Alger, au profit de cette nouvelle Eglise, s'ouvrira samedi 6 juillet et fermera le 14.—Programme:

Samedi, 6 juillet: Grande exhibition par les élèves du Collège de Jefferson, St-Jacques, accompagnés de leur bande musicale.

Dimanche, 7: Concert Sacré, par Mlle Cannon, sous la direction de M. Grey, de St-Jacques.

Lundi, 8: Séance désopilante par M. Salter.

Mardi, 9: Les tribulations d'un trompier, par Rivola Weber, en français.

Mercredi, 10: Musique, et Dialogues par Mlle Mary Casey.

Jeudi, 11: Grand Concert sous la direction du professeur Hervert.

Vendredi, 12: Lecture par P. Guéli, pièces choisies de Ch. Dickens.

Samedi, 13: Seconde séance, par M. Salter.

Dimanche, 14: Second Concert sacré, par Mlle Cannon.

Tous les objets pour la [illegible] sont reçus au magasin de L. Uter, rue du Canal.

29 juin—[illegible]

A. SIMON,

94 Passage de la Bourse, Nile-Orléans.

VIENT de recevoir le Drame de Waterloo, grande restitution historique. La [illegible] Epopée de l'an II, par Pierrot. Prix [illegible].

La Revue spiritualiste de 1851 à 1869. Prix [illegible].

Fables et Poésies Diverses. Prix [illegible].

La Vérité sur les Davenport. Prix [illegible].

Le Magnétisme, le Somnambulisme et le Spiritualisme de l'Histoire.

Abonnements à toutes les publications périodiques.

Vacances des Ecoles.

LES Professeurs, les élèves, les jeunes gens, [illegible] qui désirent avoir une belle tenue [illegible] [illegible].

Nile-Orléans [illegible] SUZIS DOLBEAR, Président.

Avis.

UNE jeune, une [illegible] [illegible].

THEODOR DANZIGER & SON,

209......RUE DU CANAL......209

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Nous avons reçu un nouvel assortiment de Marchandises [illegible].

—AUSSI—

Un nouvel envoi de Toile d'Irlande à la pièce, [illegible] jusqu'au plus fin.

[illegible]

&c. &c. &c.

Les dames qui ont intention de faire un voyage [illegible] ETOFFE POUR ROBES DE VOYAGE [illegible].

—Aussi—

[illegible] de Chevreaux [illegible].

THEODOR DANZIGER & SON.
[illegible]—PP 209, Rue du Canal.

M. REIMAN & Co.,

181......RUE DU CANAL......181

CONTINUENT LEUR GRANDE VENTE-LIQUIDATION —DE—

Marchandises sèches, de fantaisie et articles courants.

Ils mettront en vente, LUNDI, 4 juillet, [illegible] ORGANDIS français, à [illegible].

[illegible] PERCALES [illegible].

[illegible] LINON [illegible].

[illegible]

LES PLUS GRANDS AVANTAGES DE NOTRE EPOQUE.

M. REIMAN & CO.,
181 rue du Canal, [illegible].

Au Magasin de B. T. WALSHE,

CHEMISES FAITES CHEZ LUI.

LINGERIE DE MESSIEURS.

—ET—

Linge de [illegible] Garçons et d'[illegible].

M. WALSHE vient de faire l'ouverture de quelques JOLIS ARTICLES que les chaleurs actuelles feront apprécier. [illegible].

Venez les voir. B. T. WALSHE.
[illegible] Au No [illegible] de la rue du Canal.

Grand Stock —DE— LINGE ET LINGERIE

—Au No—

91......Rue du Camp......91

[illegible] CHEMISES TOILE ET AUTRES CHEMISES [illegible].

J. C. SOLGER.
30 juin—[illegible] Au No 91 de la rue du Camp.

LIQUIDATION COMPLÈTE.

Maison à Louer,

INSTALLATIONS A VENDRE.

J'INFORME le public que, décidé à quitter [illegible] [illegible].

J. G. BERNER.
221, rue du Canal.

N. B.—Je suis aussi en vente mes installations et [illegible] maison à louer. 30 juin—[illegible]

Allez à la Maison de Dumé,

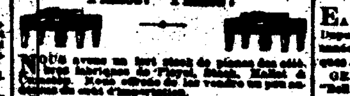
[illegible] RUE BOURBON [illegible]

ET vous y trouverez un choix de marchandises [illegible]:

[illegible]

A. LABBY.

Pianos! Pianos!



NOUS avons un bel stock de pianos des célèbres fabricants de [illegible] [illegible].

VENDEZ SUR ZOEN & BERNER.
30 juin—1D Au No. 132 de la rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine.

Machine à Coudre, Perfectionnée, —DE— SINGER,

A L'USAGE DES FAMILLES.

LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE.

Elle exécute toute espèce de travaux.

On la garantit sous tous les rapports.

Les conditions de paiement sont des plus avantageuses.

Le bureau a été transféré au No 39 de la rue du Canal, en face de la nouvelle fontaine.

30juin—1mDIPP WM. E. COOPER & Co.

J. B. CAMORS. J. M. JACKSON.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61......RUE TCHOUPITOULAS......61

NOUVELLE-ORLEANS.

30 juin—[illegible]

LOTERIE DE LA HAVANE.

[illegible] les prix les plus élevés de [illegible].

F. A. DESFORGES,
Au No 2 de la rue Vieille-Levée, en face du bureau de poste. [illegible]

Loterie de la Havane.

LOTS gagnants payés au TAUX LE PLUS ÉLEVÉ du marché, par
F. MARICH,
30 juin—?? 28, rue Gravier.

LOTERIE ROYALE DE LA HAVANE.

AVIS IMPORTANT AU PUBLIC.

NOUS soussignés, négociants de cette ville, [illegible].

AVENDANO HERMANOS,
PABLO, MARKS & CO.
SIMON HERNSHEIM,
[illegible] & BRO.
[illegible] BROTHERS,
P. A. [illegible]
30 juin—1 Nile-Orléans, 29 juin 1872.

Divers! Divers!!

200 barils Pore Mess [illegible].
[illegible]

[illegible] E. [illegible] [illegible] & Co.

PECHES DELICIEUSES.

[illegible] pêches [illegible] [illegible].

[illegible] LAMANTIA.
30 juin—1m—D May Vesu—[illegible]

En débarquement du Navire

[illegible]

80 [illegible] VIN ROUGE [illegible].

[illegible]

Demande de Pharmacien.

ON demande un pharmacien. [illegible].

J. A. D'HEMECOURT. HENRY CHAURANT.

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs à E. TURPIN (RED STORE)

93... Rue Vieille-Levée... 93

La seule Maison française et la plus Ancienne Fabrique de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médaille avec Rapport au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.

CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs.

GATEAUX.

SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.

Importateurs de jus de fruits, tels que:

FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, etc.

H. CHAURANT & Co.,
RED STORE.
93......Rue Vieille-Levée......93

CHAMPAGNE

Chs. FARRE

REIMS.

SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

Nos 22 & 28 BIENVILLE STREET,

Nlle-ORLEANS.

30 juin—3m

ADR. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE.

A. CARRIÈRE & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.

No 43 rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, [illegible].

SOUTHERN AGENCY —OF— French Brandies.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE, 22 et 28, rue Bienville.

OFFRENT en vente, en magasin et en Douane:

[illegible]

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
22 et 28, rue Bienville.

EAUX-DE-VIE, VINS, &C.,

En Magasin et à livrer par navires VOLUNTEER, ROWLAND, [illegible], de Marseille, Gênes, Bordeaux.

EAUX-DE-VIE de la célèbre marque de Conid, Dupuy & Co., en fûts, [illegible].

GENIEVRE DE HOLLANDE, fût et en pipes, "Bell Brand".

CHAMPAGNE, Crème de Bouzy, Carte Noire et Carte d'or.

VERMOUTH, [illegible] Noilly Prat & Co., Fratelli Cora et Martini, Sola & Co., premier choix.

VINS, Ph. Clément & Co., en barriques et [illegible].

DIVERS—Verres à Vitres, [illegible].

[illegible] caisses CHANDELLES de l'Etoile, 4, 5, 6, 7 et 8.

[illegible] caisses AMIDON "Refined Pearl".

[illegible] tierçons SAINDOUX "Refined Lard".

[illegible] barils HUILE DE GRAISSE.

[illegible] WHISKEY "Dexter", "Olive Branch", etc., etc.

A vendre par MERCIER & REINE.
30 juin—[illegible] No 43, Vieille-Levée.

A vendre,

[illegible] Une grocerie située dans le Premier District [illegible].

Pour Bordeaux.

Le beau navire français, POLYMNIE, [illegible].

A. CARRIÈRE & CO.
30 juin—[illegible] No 43, Vieille-Levée.

PAS DE POLITIQUE!

PAS DE FINESSE!

AUX CENT MILLE PALETOTS

DU POSITIF!

DU BON MARCHÉ!

Voilà notre Programme.

TOUT LE MONDE LE RECONNAIT.

MICHEL LION

Malgré les prix réduits de ses vêtements pour hommes et jeunes gens, et de nombre d'autres articles, [illegible] BON MARCHÉ HORS LIGNE [illegible].

1,500 Paletots Alpaca.
1,500 Paletots Toile Blanche.
1,500 Habillements complets Gingham Blanc.

Grand assortiment de Malles en cuir et zinc. Valises pour hommes et femmes.

—AUSSI—

Une grande quantité de Chemises Blanches et Couleur à des PRIX SI BAS qu'il faut les voir pour y croire.

[illegible] MICHEL LION.

Pianos. Pianos.

Malgré la grève des ouvriers et les hauts prix [illegible] STEINWAY, KNABE [illegible].

[illegible] PIANOS DE SECONDE MAIN, [illegible].

L. GRUNEWALD.
30juin—1 D Au No [illegible] de la rue du Canal.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, &c.

[illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVEE

[illegible]

NORMAN & REISS

RUE VIEILLE-LEVEE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFE, etc.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISE, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

1 oct—PPP

HEBERT & Cie.,

68......RUE DE CHARTRES......68

(Près Bienville).

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Papeterie, Articles de Bureaux,

UN IMMENSE ASSORTIMENT DE

Papiers peints en tous genres,

A PRIX RÉDUITS.

Abonnements à toutes les publications françaises [illegible].

REÇU par steamer ALICE,

150 volumes CLASSIQUES [illegible].

KARDEC—Le Livre des Esprits; [illegible].

VOS COUSIN—Du Vrai, du Beau et du Bien.

[illegible]

ZACCONE—Les Mystères de l'Humanité [illegible].

[illegible] CAMILLE FLAMMARION.

Un complet assortiment de LIVRES CLASSIQUES.

Aussi un envoi considérable de 15,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS, depuis les plus bas prix jusqu'aux papiers les plus riches.

Tous les dessins sont nouveaux, choisis et à l'égard exceptionnels pour notre MAISON.

ROSWAULT L'OFFICINE 1872.

BOUCHARDAT ANNUAIRE 1872.

juil—1m—MaID—PP HEBERT & Co.

Avis.

UN COURTIER DE COTON établi en Europe désirerait représenter comme Agent une bonne Maison de la Nile-Orléans, [illegible] J. F., boîte de la Poste, No [illegible], Havre, ou pour références, à M. François J. [illegible], à la Nouvelle-Orléans. [illegible]

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1872.

LES CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	R. ENGLAND,
M. A. LLAMBIAS,	J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

AVIS.

MR JN. BONNOT informe ses amis et connaissances et le public en général, qu'il a [illegible] L'ETABLISSEMENT DE POMPES FUNÈBRES [illegible] rue [illegible] No [illegible], entre Chartres et Royale, ayant acheté l'intérêt de M. A. DUBUC dans le dit établissement, qu'il continuera le [illegible] d'affaires, comme par le passé, à des prix [illegible] modérés.

Nouvelle-Orléans, 29 juin 1872.

Les personnes qui doivent à l'ancien établissement sont invitées à payer le montant de leurs dettes à M. ANT. DUBUC qui est seul chargé de liquider et payer les dettes de l'ancien établissement, M. JN BONNOT étant déchargé des dettes anciennes. 30 juin—1m—[illegible]

AVIS AUX PERSONNES

Payant Taxes ou Licences de Ville et [illegible].

METANT adjoint une personne de confiance, active et au courant de ce genre d'affaires, je viens offrir mes services à mes amis et connaissances en particulier et au public en général pour opérer le paiement de toute Taxe ou Licence de Ville et d'Etat, et ce dans le plus bref délai possible et sans frais additionnels.

Comme mon intention n'est pas de faire du bénéfice sur les Mandats ou Certificats à acheter pour opérer ces paiements, je me propose d'en livrer l'escompte au bénéfice des [illegible] d'une commission raisonnable pour mon travail.

E. NAUTRE,
Agent de Propriétés,
30 juin—[illegible] No 72, rue Bienville.

SI vous voulez acheter un chapeau

GREELEY

Si vous avez besoin d'Habillements ou de Linge de corps, le tout de bonne qualité, bien fait et bon marché, regardez les prix ci-dessous:

Paletots ou Pantalons de toile à [illegible].
Un grand assortiment de Gilets, [illegible].
[illegible]

POUR TOUJOURS

[illegible]

C. LAZARE.
1er juin—[illegible] Coin Ste-Anne et Vieille-Levée.

J. E. MERILH. P. GASQUEL.

J. E. MERILH & Co.

170......Rue Poydras......170

MARCHANDS, EN GROS ET DETAIL, CUIRS ET CHAPPINS.

ONT constamment en magasin un bel stock de peaux de veau françaises et allemandes; [illegible].

CORDONS DE SOULIERS, de la meilleure qualité; SOIE DE MACHINE [illegible].

Pour Bordeaux.

Le navire français FORMOSE, de 1,500 [illegible] partira pour le port ci-dessus [illegible].

GOLDENBOW & KELLEY.
[illegible] A. VOR MAIGNAN & F. LABORDE.

CAZAUX & VERGNOLE

IMPORTATEURS.

VINS, LIQUEURS, &c,

FABRICANTS DE SIROPS.

[illegible]......Vieille-Levée.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 JUIN—CLASSE No 155.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les prix [illegible].

HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs.

[illegible] Union, Nile-Orléans [illegible], ce 29 Juin 1872.

[illegible] Commissaires.

AMUSEMENTS.

GRAND FESTIVAL.

FEU D'ARTIFICE ET BAL.

—DONNÉ PAR—

L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane,

AUX FAIR GROUNDS

JEUDI, 4 JUILLET 1872.

DIRECTEURS.

C. H. Slocomb,	A. Baldwin,	D. Wallace,
S. N. Moody,	C. Leighton,	C. W. Barrère,
E. C. Wilde,	F. J. Christian,	R. Dellaux,
J. C. Walde,	D. Schwartz,	V. Nippert,
H. [illegible],	E. [illegible],	Theo. Gumbier,
	E. McGloskey,	[illegible]

Comité d'Arrangements.
Joseph A. [illegible], Président.
J. H. W. [illegible], A. [illegible].

Comité des Invitations pour Dames.
[illegible]

Juges des Courses:
[illegible] H. BONNABEL.
THOS. McCLUSKY.

Programme:

La fête sera inaugurée par un discours que prononcera l'Hon. T. WHARTON COLLENS.

Les Courses commenceront à 3 heures P. M.

COURSE DE PONEYS, [illegible] milles, pour poneys de 14 1/2 mains de hauteur au plus. Prix, une belle selle.

COURSE de 2 milles. Prix, une paire d'éperons [illegible].

COURSE DE HAIES, quatre haies à franchir. Prix, une paire de bottes à l'écuyère.

COURSE AU TROT, plusieurs milles, [illegible].

COURSE AU TROT pour tous les chevaux qui n'ont jamais [illegible].

COURSE A PIED, 200 yardes, pour les membres de l'Association. Deux prix. Premier prix, une médaille d'argent. Second prix, un beau chapeau. Le premier prix est offert par M. Jules Ruterin; le second, par la chapellerie Hebl. E. Lee. Le vainqueur choisira le chapeau qui lui conviendra. La médaille d'argent sera adjugée au second membre, et le chapeau au second.

COURSE DE BROUETTES, dirigées par des hommes qui auront les yeux bandés. Prix, une coupe d'argent.

GRANDE PARTIE DE BASE BALL. EXCELSIOR, vs. WASHINGTON. Prix, au [illegible] de plaqué, savoir: Pot, plateau et coupe.

Le Jeu commencera à 4 heures P. M.

GRAND FEU D'ARTIFICE, à 8 heures P. M., sous la direction du Prof. JOS. PEROUILLET.

Programme:

[illegible]

Avant et pendant le feu, l'union [illegible].

LES DANSES DANS L'ÉDIFICE EN BRIQUES COMMENCERONT à 3 heures P. M.

[illegible]

Prix d'entrée. — Messieurs, 50 cts. Les dames ne seront admises que sur les invitations qui leur seront envoyées. On devra s'adresser dans ce but au Comité, le mardi, le jeudi et le samedi, à la salle de l'Association. No [illegible] rue Carondelet; ou auprès d'un membre quelconque de l'Association. Le comité se réserve le droit d'admettre qui bon lui semble. [illegible].

Tous les entrées pour les courses devront être faites à Chs. Leighton, coin Canal et Chartres.

Les portes seront ouvertes à 1 heure.

30 juin—juil 1,4

Salle de la Société de Bienfaisance des Commis de la Louisiane.

No 3 de la rue Carondelet (Nouvelle-Orléans).

30 juin 1872.

Aux Négociants de la Nouvelle-Orléans.

LE festival annuel de notre Société à lieu JEUDI PROCHAIN, 4 juillet, et comme ces réunions de Société font honneur à notre ville ainsi qu'à notre corps, nous vous demanderions une faveur en fermant vos bureaux et vos magasins à midi, ce jour-là, afin que vos employés puissent s'y rendre.

JOS. A. OTTMANN, Président.
E. A. LOUIS, Secrétaire. 30 juin—4 juil

GRANDE FÊTE CHAMPETRE

—DONNÉE PAR—

L'ETOILE POLAIRE No. 1,

AU DELACHAISE GROUNDS,

Jeudi, 4 Juillet 1872.

Admission 25 cents—Dames et Enfants gratis—Les Boissons, Jeux, etc., seront vendus à l'encan, sur les lieux, Dimanche, [illegible] heure P. M. [illegible]

Le Quatrième Grand Pique-Nique

—DE LA—

Société Italienne Tiro al Bersaglio

Qui aura lieu [illegible] positivement

LE DIMANCHE, 30 JUIN 1872.

—Aux—

DELACHAISE GROUNDS,

En face de la Fabrique de glace de la Louisiane.

Parmi les nombreux attraits offerts aux visiteurs, citons:

Prix pour [illegible]—pour jeunes demoiselles au-dessous de [illegible].

Courses de [illegible]—[illegible].

Course [illegible] "Flour pas tricks", et le merveilleux "Elevated pet trick."

Un magnifique Prix pour le meilleur couple de danseurs.

Il y aura aussi une Ascension de Ballon.

AVIS.—Le Comité donnera de beaux prix pour [illegible].

[illegible]

Concurrents:

F. Page, Jr.,	G. Lawrence,	V. Lamantia,
Jos. F. Macheca,	F. Scorza,	S. Campiglione,
Ant. Tosso,	F. Mangiapane,	Jos. Raffaeli,
G. Moré,	André Anzalone aliàs [illegible].	

Une table, dressée à cet effet, sera installée sur la prairie, et le concours commencera à 4 heures.

S'inscrire aux Delachaise Grounds le jour du Pique-Nique, avant trois heures de l'après-midi.

Prix d'entrée.......... 50 cents.

Entrée gratuite pour les dames et les enfants.

Des arrangements ont été faits avec les diverses lignes de chars, qui conduiront leur service jusqu'à minuit, pour la commodité des visiteurs invités.

28 juin—30

THEATRE DE L'OPÉRA.

Les prix d'abonnement, durant comme suit pour la saison 1872-73, troupe lyrique et troupe dramatique, 120 représentations.

[illegible]

[illegible] L. PLACIDE CANONGE.

Avertissement.

[illegible] Patent Bottle Stopper [illegible].

LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état de Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de se servir du PATENT BOTTLE STOPPER pour la ville de la Nouvelle-Orléans et des villages [illegible] [illegible] PABLO & CO.

Avis

UN [illegible].

[illegible]